

Traivarses

sur le goût de la langue

n°6 (automne 2001)

Quòè qu'a dit ?

Il y a de nombreux potins dans cette chronique et je serai donc bref.

Il y a mal de chose à se mettre sous la langue en cette fin d'année :

- une fort intéressante manifestation centrée sur le Morvan à Montbard (on y parlera langue et littérature)
- un colloque est annoncé à Dijon pour le 14 novembre mais je ne sais rien de plus pour l'instant
- un dossier langue dans la revue « Vents du Morvan » n°8
- un colloque à Saulieu le 3 novembre (voir programme détaillé)
- une veillée inter-régionale le 3 au soir à St Agnan
- l'Assemblée Générale de Défense et Promotion des Langues d'Oil (DPLO) - association à laquelle adhère l'UGMM- le 4 novembre

et puis peut-être, si vous êtes bien sages, deux beaux CD pour Noël ...

Le Piarrot d'Henri
(Pierre LEGER)

Inter –régionales

* « **Histoire de France des régions** » d'Emmanuel Le Roy Ladurie (Ed Seuil) (430 p / 140 F / 21, 34 €)
D'aucuns d'entre vous pourraient être intéressés de jeter un oeil à un livre doté d'une aussi prestigieuse signature. Vous y apprendrez des choses fort intéressantes sur l'histoire, les langues régionales, les régionalismes... en Bretagne, Corse, Alsace... mais n'y cherchez rien sur nos régions. Pas un mot ! Au fait est-ce qu'on existe vu de Paris ?

* Nos amis bressans ont la chance de pouvoir lire chaque dimanche dans les colonnes du Journal de Saône-et-Loire les chroniques de la Glaudine. Ces chroniques paysannes (édition de Bresse) sont assez savoureuses et ont pas mal de succès. Le même Journal de Saône-et-Loire a consacré une page au « patois » dans le courant de l'été où il est dit (en plus des contre vérités habituelles) qu' « *il revient au goût du jour* », qu'il « *exprime une spécificité régionale, une poésie, de l'humour* » et que « *ceux qui savent le parler en sont fiers...* ». A quand une chronique en morvandiau dans Le Journal du Centre et Le Journal de Saône-et-Loire (édition d'Autun) ?

* Dans son livre intitulé « **Gaston Chaissac environs et apartés** » (Ed Somogy 2000) Serge Fauchereau intitule l'un de ses chapitre « La poésie du patois » et donne deux citations fort intéressantes du peintre-poète-morvandello-vendéen : « *Au fond, en peinture, je parle patois.* » « *C'est dommage qu'il n'y ait pas de mots correspondant à accordéonneux pour désigner le peintre et l'écrivain que je suis, il faudrait les inventer* ».

* « **Pour une écologie des langues du monde** » de Louis-Jean Calvet (Ed Plon) (304 p / 159 F / 24,24 €)
C'est un livre très intéressant (bien qu'assez difficile d'accès) d'un linguiste qui dérange. N'affirme-t-il pas de prime abord que « *les langues n'existent pas* »... A vous d'en juger !

* **Aline François**, étudiante en Maîtrise Sciences du langage, travaille sur le Morvan. Elle est en contact avec plusieurs personnes de « Mémoire Vives » et de l'UGMM. Sans doute aurons-nous copie du résultat de ses travaux qui devraient aboutir en 2001.

* Dans la Nièvre la bande à Jean Bojko « *feurgounne l'Intarnet* » et diffuse un petit lexique nivernais de mots adaptés à Internet en vue de concurrencer quelques anglicismes. On utilisera donc « *raite* » pour « souris », « *fôéneau* » pour « disque dur », « *prôme* » pour « portail », « *I Môle* » pour « E Mail ». Vous pouvez en rajouter et même télécharger un économiseur d'écran avec FOURGONNER sur le site : <http://perso.wanadoo/agencenevers.francetelecom/32+32.e>



* « **La p'tite Marie** » de Simonne GATEAU (Ed DICOLORLIVRES Dijon) est un livre charmant. Il se lit comme un roman et c'est d'ailleurs ainsi qu'il se présente mais c'est un peu plus qu'un roman. En retraçant 150 ans d'une famille morvandelle l'auteur nous offre toute une glane très précise et très précieuses sur la vie locale, l'histoire et le patrimoine culturel morvandiau. En voulant simplement transmettre « *la connaissance de leurs racines à ses petits enfants* » Simone GATEAU a produit un livre à la fois chaleureux et riche d'informations de toutes nature. On appréciera, plus particulièrement, en plus du fort judicieux glossaire local, les dernières pages de recettes, formulettes et prières : « *Pour' Franchi ! / Pour' Franchi / Ten ben ton bounet / Mon Franchi / De peu qu'chu ta tête ol vire / Ten ben ton bounet / Pour' Franchi !* ». Ce livre est le lauréat du Prix « Pages de Bourgogne » 2000. (306 p)

*Un ami, copropriétaire de terrains dans vallée d'Aspe, au pays basque, devait répondre à un courrier officiel dans sa langue pour ennuyer l'administration. Je lui ai fait la traduction suivante :

Objet : vente d'lai parcelle C774

Mon-sieu l'Directeur,

I ai brâment lisu voute offre d'payer 5018 F pou mai pairt d'copropriété d'lai parcelle mairquée dret d'chus.

I ai aiçheté ças tarrains daivou das aimis pou y fare ene mâyon d'ertraite pou las anciens m'litants maioïstes (1) pe i veurôs ben mougner c't'aiffare lai ài tarme. Pôrtant i n'erfuse pas d'venre ài l'aimiâbe mas i sôhaite y fare dans l'cadre de lai copropriété, ç'ot ai dire çhi i y'en sons teurtôs d'aivis. I vôs prie de ben vôleère m'confirmer que v'ez brâment erçu c'te côrrier pe d'me fare counnâte lai mainière qu'i peurons fini c'te vente ài l'aimiabe dans l'respect das conditions d'copropriété.

Ercevez, Mon-sieu, l'espression d'mas pus brâves saileutations.

(1)Le texte n'est pas de moi sinon c'est d'une maison de retraite pour les anciens militants morvandiaux dont il serait question !

* Après la confrérie des “*Beurdins*” fondée à Poil il y a quelques années voici que vient d'être fondée à Planchez la très honorable confrérie des “*Mezous de grâpiaux*” ! Pourquoi pas songer à celle des “*Pleumous d'treuffes*” à Saulieu, ville gastronomique ?

* « **Un siècle de l'Histoire d'Arconcey** » de François Doret (Ed Association Histoire et Patrimoine 21320 Arconcey)

Les associations ayant pour vocation de sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine local sont de plus en plus nombreuses et c'est heureux. Leur travail de terrain est essentiel car il permet une connaissance globale de plus en plus approfondie de notre région. Je ne saurais trop vous conseiller la lecture de ces ouvrages qui, s'ils s'adressent en premier lieux aux habitants du lieux, peuvent tout à fait intéresser le plus grand nombre. Le livre de François Doret est clair, précis. La vie locale y est passée en revue avec méthode : bêtes et gens, travaux et

fêtes... Tous les bouleversement d'un siècles sont ici rassemblés. Le livre se termine par un petit glossaire et quelques expressions locales. Quoi de plus normal pour un village ou « *toute la population parlait patois au début du siècle* » et qui compte parmi ses enfants... Jean-Luc Debard, le plus fin conteur de notre région ? (278 p / 150 F + 30 F de port) . Je tire de ce livre la petite histoire qui suit :

L'ai fonne aitendô un ptiot, cétô lundi, y dit tin y va aillait laiborai mon champ sur Proleu, aivou mes deux j'ments.

En aivo p'têtre une heure qui laibôro, voiqui qu'lai voisine vin vez moi tôte ésseuflée et m'dit :

- Ço fait, çò un gairçon !

- Ah tant mieux qui dit, ceux ben content, ça ben y fâ deux teurs d'chairrue et pu y rentre.

Aivôt pas fait un teur, voiqui qu'lai voisine me crie t'en loin qu'elle éto !

- Y'en ais encore un !

- Y ceux content, c'ai vai m'far deux bons gars pour laiborer mes champs plus tair !

Y continuo d'laborai, y hieuro dans l'ai rouâe, voiqui encore l'ai voisine que vin en l'vant l'bras et montre trois doigts !

- Trois qui y fâ ?

- Ouai qu'elle me fâ !

- Eh bin merde !... Y fâ qui m'en aille ! Elle vai m'remplir l'ai mâyon. (graphie identique à l'original)

*Il sera question de « langue » dans le prochain numéro de « Trad Magazine ».

* C'est la rentrée et, suite aux travaux de l'Université Rurale Morvandelle (atelier « conte-langue »), j'ai besoin de la participation d'une douzaine de « bavôssous ». Il me faudrait les conjugaisons des verbes « être » et « avoir » au présent, futur et imparfait. Attention il ne s'agit pas de recopier un tableau de conjugaison déjà publié mais de me donner VOTRE version. L'objectif est d'harmoniser la graphie de ces formes verbales très utilisées. Je remercie d'avance ceux qui voudront bien m'aider. Le mieux est de me les adresser directement : Pierre LEGER 14 rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand (ou par « I Môle » : pplc@club-internet.fr) Les résultats paraîtront dans cette chronique.

J.-L. RENAUDOT, un chansonnier à Avallon au 19e siècle

Voici un texte tiré d'un livre publié en 1860 à Avallon sous le titre « **Les Bérangiennes** » (chansons de J.-L. Renaudot, disciple de Béranger). L'auteur, qui se présente comme étant « limonadier » à Avallon, est un chansonnier. Ses textes sont destinés à être chantés sur des airs à la mode ou des mélodies populaires dont les titres sont généralement indiqués au début. Parfois le nom d'un compositeur est indiqué. L'inspiration de Renaudot est dans l'ensemble patriotique, républicaine et sociale. Quelques textes font parfois référence à la région. Celui que je vous propose ici est l'un des rares à comporter quelques tournures dialectales. Trois mots sont écrits en italique. Sans doute doivent-ils être mis en relief par l'interprète ? L'ensemble du document est exactement identique à l'original.

UNE VICTIME DU SORT OU LE HÉROS INVOLONTAIRE,

Sentiments sentimentalement zexeperimés par Coliche Beaupoil fusilliers de la 1^{re} du 4 me du 74 me des zéroïsqués zéphirs d'Aferique
Musique de G. Bazzoni.

Un biau conscrit bourguignon

Disait, s'plaignant d'son guignon :

Quoi ! l'on m'fait tirer z'au sort

Pour m'envoyer z'à là mort !

De vos différends je ne m'occupe guère,

Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,

Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,

Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

.J'ai ben vu leur air matois
Quand ils disions, les sournois :
C'est pour cueillir des lauriers
Que d'vous on fait des guerriers.
De vos différends je ne m'occupe guère,
Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,
Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,
Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

C'n'est pas pour cueillir un' fleur
Qu'les hommes ont tant d'*valeur*....
Si c'n'était qu'un amus'ment,
On n'paierait point d'remplac'ment.
De vos différends je ne m'occupe guère,
Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,
Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,
Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

L'bon Dieu nous mit z'ici bas,
C'n'est pas pour qu'on s'fiche en bas !
J'veux croître et multiplier,
Et v'là qu'on m'fait *fusiller* !
De vos différends je ne m'occupe guère,
Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,
Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,
Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

Quand l'aut'jour, en foinaison,
D'Eloi j'guignais la Suzon,
J'fus trépigné par Eloi,
Mais ... s'est-on battu pour moi ?
De vos différends je ne m'occupe guère,
Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,
Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,
Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

Qu'on prenn' pour former les corps
Ceui qui n'sont point ben d'leur corps,
Car pour sûr les réformés
N'front qu'des enfants mal formés.
De vos différends je ne m'occupe guère,
Donnez-moi la paix, la paix avec vot' guerre,
Donnez moi la paix, donnez- moi la paix,
Donnez-moi la paix avec vot' guerre.

Parlant z'ainsi, non' luron,
Du combat z'entend l'clairon,
Pour la France il brav' la mort,
Et vainqueur il bénit l'*sort* !
De nos différends il ne m'occupait guère,
Il obtient la paix, la paix grâce à la guerre,

Il obtient la paix, il obtient la paix,
Il obtient la paix grâce à la guerre.